

# MAROC, un territoire à explorer



**Amina Benkhadra (N81)**

Si le Maroc demeure l'un des plus grands chantiers à ciel ouvert au monde, la richesse de ses sols restent sous-explorés. Rencontre avec Amina BENKHADRA (N81), Directeur Général de l'Office National des Hydrocarbures et des Mines (ONHYM).

## Où en est la recherche pétrolière au Maroc ?

Aujourd'hui, 31 sociétés pétrolières internationales, dont des majors, des Super indépendants et des Indépendants, opèrent au Maroc aussi bien en offshore qu'en onshore.

Leur intérêt s'explique par un cadre législatif incitatif et attractif et l'existence de bassins sédimentaires sous-explorés dont plus d'une vingtaine de bassins sédimentaires en onshore et en offshore, pour une surface totale à explorer estimée à 900 000 km<sup>2</sup>. Un potentiel immense territoire sous-exploité exploré : un peu plus de 300 puits d'exploration, portant la avec une densité de forage à 0,04 puits par 100 km<sup>2</sup>, quand la densité mondiale moyenne est de 8 à 10 puits par 100 KM<sup>2</sup>.

Dans ce contexte, l'ONHYM n'épargne aucun effort pour encourager et intensifier l'exploration pétrolière de ces bassins soit par ses propres moyens, soit dans le cadre de partenariats.

## Qu'en est-il de l'exploitation du gaz en offshore dans la zone Tanger-Larache ?

Les régions productrices sont celles de Meskala et du Gharb. D'autres régions, au large de Tanger Larache, Tendirara, Sidi Mokhtar sont en cours d'évaluation. Par ailleurs, le potentiel de la côte atlantique est également en phase d'évaluation. Les zones les plus avancées en termes d'exploration verront la réalisation des puits d'exploration courant 2014.

## Entre ses différentes sources d'énergie, éoliennes et solaires comprises, peut-on dire que le Maroc est sur la voie d'une complète indépendance énergétique, à moyen ou long terme ?

Notre stratégie énergétique vise à satisfaire nos besoins croissants avec le souci de sécuriser l'approvisionnement, la disponibilité permanente et l'accessibilité généralisée d'énergies socialement et écologiquement acceptables.



Pour y parvenir, les orientations stratégiques adoptées visent :

- La mise en place d'un bouquet énergétique diversifié et optimisé, notamment autour de choix technologiques propres, fiables et compétitifs.

- Le développement à grande échelle des énergies renouvelables, le Maroc disposant d'atouts naturels considérables, pour les

porter, à l'horizon 2020, à 42% de sa puissance électrique totale: solaire, éolien et hydraulique occupant chacun 14% du parc électrique installé.

- La promotion de l'efficacité énergétique, dans tous les secteurs clés, avec l'ambition d'économiser 12% de notre consommation d'énergie en 2020 et 15% en 2030.

- La mobilisation des ressources nationales fossiles par l'intensification de l'exploration pétrolière, la mise en valeur des schistes bitumineux.

- L'intégration dans le système énergétique régional africain et euro-méditerranéen pour renforcer la sécurité énergétique et les transferts de technologies.

- L'application en amont des dispositifs de préservation de l'environnement dans toutes les activités énergétiques. L'ensemble de cette stratégie, certes ambitieuse, demeure réaliste car elle s'inscrit dans les tendances énergétiques mondiales à long terme et tient compte des potentialités réelles du Maroc.

La dépendance sera certes réduite mais pas totalement tant qu'il n'y aurait pas une découverte importante.

